



*Feu et sang
Une histoire des rois
Eargazen de Westeros
Partie I*

*D' Aegon I^{er} (le Conquérant)
à la mort de la reine Alysanne
(la Bonne Reine)*

*Par l'archimestre Gylfrazyn
de la Citadelle de Villevieille
(ici retranscrit par George R.R. Martin)*



La Conquête d'Aegon

Au fil des trois cents dernières années, les mestres de la Citadelle, qui tiennent les chroniques de Westeros, ont utilisé la Conquête d'Aegon comme pierre de touche. Naissances, morts et autres événements sont datés soit apC (après la Conquête), soit avC (avant la Conquête).

Les véritables érudits savent qu'une telle datation est loin d'être précise. La conquête des Sept Couronnes par Aegon Targaryen ne s'est pas effectuée en un jour. Plus de deux ans ont passé entre le débarquement d'Aegon et son couronnement à Villevieille... et même alors, la Conquête demeurerait inachevée, puisque Dorne restait insoumise. Des tentatives sporadiques pour intégrer les Dorniens au royaume ont continué tout au long du règne du roi Aegon et une large partie du règne de ses fils, rendant impossible de fixer par une date précise le terme des Guerres de Conquête.

Même la date de début est sujette à confusion. Beaucoup supposent, à tort, que le règne du roi Aegon I^{er} Targaryen a commencé le jour où il a débarqué à l'embouchure de la Néra, sous les trois collines où se dresserait un jour la ville de Port-Réal. C'est faux. Le roi et ses descendants célébraient le jour du Débarquement d'Aegon, mais le Conquérant a en fait daté le début de son règne du jour où il a été couronné

et oint dans le septuaire Étoilé de Villevieille par le Grand Septon de la Foi. Ce couronnement s'est déroulé deux ans plus tard que le débarquement d'Aegon, bien après que les trois batailles majeures des Guerres de Conquête avaient été toutes livrées et remportées. On voit ainsi que la plus grande part des conquêtes véritables d'Aegon se sont déroulées de 2 à 1 avC.

Les Targaryen étaient de sang valyrien pur, seigneurs dragons d'une ancienne lignée. Douze ans avant le Fléau de Valyria (114 avC), Aenar Targaryen vendit ses propriétés dans les Possessions et les Contrées de l'été constant et partit s'installer avec ses femmes, sa fortune, ses esclaves, ses dragons, ses frères et sœurs, ses parents et ses enfants à Peyredragon, une lugubre île citadelle sous une montagne fumante dans le détroit.

À son zénith, Valyria était la plus grande ville du monde connu, le centre de la civilisation. Au sein de ses remparts brillants, deux fois vingt maisons rivales se disputaient le pouvoir et la gloire, à la cour et au conseil, s'élevant et chutant dans une lutte sans fin, subtile et souvent féroce, pour la domination. Les Targaryen étaient loin d'être les plus puissants seigneurs dragons, et leurs rivaux virent dans leur fuite vers Peyredragon un acte de capitulation, de poltronnerie. Mais Daenys, la fille pucelle de lord Aenar, qu'on connaîtrait désormais à jamais sous le nom de Daenys la Rêveuse, avait prédit la destruction de Valyria par le feu. Et quand survint le Fléau, douze ans plus tard, les Targaryen furent les seuls seigneurs dragons qui survécurent.

Peyredragon était depuis deux cents ans l'avant-poste le plus occidental de la puissance valyrienne. Sa position face au Gosier offrait à ses seigneurs la maîtrise de la baie de la Néra et permettait à la fois aux Targaryen et à leurs proches alliés, les Velaryon de Lamarck (une maison subalterne de

souche valyrienne), de remplir leurs coffres avec les commerçants de passage. Les navires Velaryon, ainsi que ceux d'une autre maison valyrienne associée, les Celtigar de Pince-Isle, dominaient les zones médianes du détroit, tandis que les Targaryen régnaient sur le ciel avec leurs dragons.

Cependant, même ainsi, durant la majorité du siècle qui suivit le Fléau de Valyria (si judicieusement nommé le Siècle de Sang), la maison Targaryen regarda vers l'est, non vers l'ouest, et manifesta peu d'intérêt pour l'histoire de Westeros. Gaemon Targaryen, frère et époux de Daenys la Rêveuse, prit la suite d'Aenar l'Exilé comme sire de Peyredragon et se fit connaître sous le nom de Gaemon le Glorieux. Son fils Aegon et sa fille Elaena régnèrent ensemble, après sa mort. Après eux, la seigneurie passa à leur fils Maegon, à son frère Aerys, et aux fils de celui-ci, Aelyx, Baelon et Daemion. Daemion fut le dernier des trois frères, dont le fils Aerion lui succéda alors à Peyredragon.

L'Aegon que l'histoire connaîtrait comme Aegon le Conquérant et Aegon le Dragon naquit à Peyredragon en 27 avC. Il était l'unique fils et deuxième enfant d'Aerion, sire de Peyredragon, et de lady Valaena de la maison Velaryon, elle-même pour moitié Targaryen du côté de sa mère. Aegon avait deux sœurs, de légitime naissance : une sœur aînée, Visenya, et une puînée, Rhaenys. Longtemps, la coutume parmi les seigneurs dragons de Valyria fut de marier le frère à la sœur, afin de conserver la pureté des lignées du sang, mais Aegon prit ses deux sœurs pour épouses. Par tradition, on se serait attendu à ce qu'il n'épouse que l'aînée, Visenya ; l'inclusion de Rhaenys comme seconde épouse était insolite, bien qu'elle ait des précédents. On a pu dire qu'Aegon avait épousé Visenya par devoir et Rhaenys par désir.

Les trois frères et sœurs s'étaient prouvés seigneurs dragons avant de s'épouser. Des cinq dragons qui avaient fui Valyria

avec Aenar l'Exilé, un seul avait survécu jusqu'à l'époque d'Aegon, le grand animal nommé Balerion, la Terreur Noire. Les dragons Vhagar et Meraxès étaient plus jeunes, éclos à Peyredragon même.

Un mythe répandu, souvent entendu chez les ignorants, prétend qu'Aegon Targaryen n'avait jamais posé le pied en Westeros avant le jour où il prit la mer pour le conquérir, mais cela ne peut être la vérité. Des années avant cet embarquement, on avait sculpté et décoré la Table peinte sur l'ordre de lord Aegon ; une massive dalle de bois, de quelque cinquante pieds de long, taillée selon les contours de Westeros, et peinte pour exposer tous les fleuves et les forêts, les villes et les châteaux des Sept Couronnes. Clairement, l'intérêt d'Aegon pour Westeros précédait largement les événements qui le conduisirent à la guerre. De même, il existe des relations fiables de visites par Aegon et sa sœur Visenya dans leur jeunesse à la Citadelle de Villevieille, et de chasse au faucon à La Treille, comme invités de lord Redwyne. Il se peut qu'il ait également visité Port-Lannis ; les témoignages divergent.

Le Westeros de la jeunesse d'Aegon se divisait en sept royaumes querelleurs et il n'y a guère eu de temps où deux ou trois de ces royaumes n'étaient pas en guerre les uns contre les autres. Le Nord, vaste, froid et rocailleux, était dominé par les Stark de Winterfell. Dans les déserts de Dorne, les princes Martell tenaient les rênes. Les terres de l'Ouest, riches en or, étaient gouvernées par les Lannister de Castral Roc, le fertile Bief par les Jardinier de Hautjardin. Le Val, les Doigts et les montagnes de la Lune appartenaient à la maison Arryn... mais les rois les plus belliqueux à l'époque d'Aegon étaient ceux dont les royaumes s'étendaient le plus près de Peyredragon, Harren le Noir et Argilac l'Arrogant.

De leur grande citadelle d'Accalmie, les rois de l'Orage de la maison Durrandon avaient jadis régné sur la moitié orientale de Westeros, du cap de l'Ire jusqu'à la baie des Crabes,

mais leur puissance déclinait depuis des siècles. Les rois du Bief avaient grignoté leurs domaines par l'ouest, les Dorniens les harcelaient au sud et Harren le Noir et ses Fer-nés les avaient chassés du Trident et des territoires au nord de la Néra. Le roi Argilac, dernier des Durrandon, avait arrêté un temps ce déclin, repoussant encore jeune garçon une invasion dornienne, franchissant le détroit pour se joindre à la grande alliance contre les « tigres » impérialistes de Volantis, et tuant Garse VII Jardinier, roi du Bief, dans la bataille du Champ-d'Été vingt ans plus tard. Mais Argilac avait vieilli ; sa célèbre crinière noire grisonnait et son habileté aux armes avait décliné.

Au nord de la Néra, le Conflans était gouverné d'une main de fer par Harren le Noir de la maison Chenu, roi des Îles et des Fleuves. L'aïeul fer-né d'Harren, Harwyn la Poigne, avait arraché le Trident à celui d'Argilac, Arrec, dont les propres ancêtres avaient jeté à bas les derniers rois du Conflans des siècles plus tôt. Le père d'Harren avait étendu ses domaines à l'est de Sombreval et de Rosby. Harren lui-même avait dévolu la plus grosse part de son long règne, pratiquement quarante ans, à élever près de l'Œildieu un château gigantesque. Et maintenant que la construction d'Harrenhal touchait enfin à son terme, le Fer-né serait bientôt libre de chercher de nouvelles conquêtes.

Aucun roi en Westeros n'était plus redouté qu'Harren le Noir, dont la cruauté était devenue légendaire à travers toutes les Sept Couronnes. Et aucun roi de Westeros ne se sentait plus menacé qu'Argilac, sire de l'Orage, dernier des Durrandon, un guerrier vieillissant dont le seul héritier était sa fille pucelle. C'est ainsi que le roi Argilac prit contact avec les Targaryen sur Peyredragon, offrant à lord Aegon sa fille en mariage avec, en dot, toutes les terres à l'est de l'Œildieu, des rapides du Trident jusqu'à la Néra.

Aegon Targaryen déclina la proposition du roi de l'Orage. Il avait deux épouses, rappela-t-il, et n'avait nul besoin d'une troisième. Et les terres qu'on lui présentait en dot appartenaient depuis plus d'une génération à Harrenhal. Il n'était pas en la capacité d'Argilac de les céder. Clairement, le roi de l'Orage, vieillissant, cherchait à établir les Targaryen le long de la Néra afin de servir de tampon entre ses propres terres et celles d'Harren le Noir.

Le seigneur de Peyredragon riposta par sa propre proposition. Il accepterait les terres qu'on lui offrait en dot, si Argilac lui cédait également le Bec de Massey ainsi que les plaines et les bois du sud de la Néra jusqu'au fleuve Wend et aux sources de la Mander. Le pacte serait scellé par le mariage de la fille d'Argilac avec Orys Baratheon, ami d'enfance et champion de lord Aegon.

Argilac l'Arrogant rejeta ces termes avec colère. Orys Baratheon était un demi-frère de basse extraction de lord Aegon, chuchotait-on, et le roi de l'Orage ne voulait pas déshonorer sa fille en accordant sa main à un bâtard. Cette seule suggestion le rendit furieux. Il fit trancher les mains de l'émissaire d'Aegon et les lui renvoya dans un coffret. « Voici les seules mains que ton bâtard obtiendra jamais de moi », écrivait-il.

Aegon ne répondit pas. Il appela aussitôt ses amis, ses bannerets et ses principaux alliés à venir à lui sur Peyredragon. Leurs nombres étaient réduits. Les Velaryon de Lamarck avaient juré fidélité à la maison Targaryen, de même que les Celtigar de Pince-Isle. Du Bec de Massey vint lord Bar Emmon de Pointe-Vive, et lord Massey de Danse-des-Pierres, tous deux jurés à Accalmie, avec des liens plus étroits avec Peyredragon. Lord Aegon et ses sœurs tinrent conseil avec eux et visitèrent le septuaire du château pour prier également les Sept de Westeros, bien qu'on ne l'ait jamais encore tenu pour un homme pieux.

Au septième jour, une nuée de corbeaux jaillit des tours de Peyredragon pour propager la parole de lord Aegon aux Sept Couronnes de Westeros. Ils volaient vers les sept rois, vers la Citadelle de Villevieille, vers les seigneurs tant petits que grands. Tous apportaient le même message : à compter de ce jour, il n'y aurait plus à Westeros qu'un roi unique. Ceux qui ploieraient le genou devant Aegon de la maison Targaryen conserveraient terres et titres. Ceux qui prendraient les armes contre lui seraient jetés à bas, humiliés et anéantis.

Les témoignages varient sur le nombre d'épées qui prirent la mer à Peyredragon avec Aegon et ses sœurs. Trois mille, disent certains ; d'autres n'en dénombrent que des centaines. Cette modeste armée Targaryen accosta à l'embouchure de la Néra, sur la rive nord où trois collines boisées s'élevaient au-dessus d'un petit village de pêcheurs.

Au temps des Cent Royaumes, nombre de roitelets avaient revendiqué la possession de l'embouchure du fleuve, notamment les rois Sombrelyn de Sombreval, les Massey de Danse-des-Pierres et les anciens rois du Conflans, qu'ils fussent d'Alluve, Pescheur, Bracken, Nerbosc ou Croche. Des tours et des forts avaient couronné à diverses époques les trois collines, uniquement pour être jetés à bas dans l'une ou l'autre guerre. Désormais, ne demeuraient pour accueillir les Targaryen que des pierres brisées et des ruines envahies de végétation. Quoique revendiquée à la fois par Accalmie et Harrenhal, l'embouchure du fleuve n'était pas défendue et les plus proches châteaux étaient tenus par de petits seigneurs sans grande puissance ni capacité militaire, des seigneurs qui, au surplus, avaient peu de raisons d'aimer leur suzerain théorique, Harren le Noir.

Aegon Targaryen dressa rapidement une palissade de rondins et de terre autour de la plus haute des trois collines, et

il envoya ses sœurs s'assurer de la capitulation des châteaux les plus proches. Rosby se rendit sans combat devant Rhaenys et Meraxès aux yeux d'or. À Castelfoyer, quelques arbalétriers lâchèrent des carreaux contre Visenya, jusqu'à ce que la flamme de Vhagar embrase les toits du donjon. Alors, ils se rendirent aussi.

La première véritable mise à l'épreuve du Conquérant vint de lord Sombrelyn de Sombreval et de lord Mouton de Viergétang, qui joignirent leur puissance pour marcher vers le sud avec trois mille hommes et rejeter les envahisseurs à la mer. Aegon dépêcha Orys Baratheon pour les attaquer en route, tandis qu'il fondait sur eux par en haut avec la Terreur Noire. Les deux seigneurs périrent dans le combat inégal qui s'ensuivit. Le fils de Sombrelyn et le frère de Mouton rendirent en conséquence leurs châteaux et jurèrent leurs épées à la maison Targaryen. À cette époque, Sombreval était le port ouestrien principal sur le détroit et il avait crû et prospéré grâce au commerce qui transitait par sa rade. Visenya Targaryen ne permit pas la mise à sac de la ville, mais elle n'hésita pas à s'en arroger les richesses, engraisant considérablement les coffres des Conquérants.

Le moment serait peut-être approprié d'évoquer les différences de caractères entre Aegon et ses reines et sœurs.

Visenya, aînée des trois enfants, était une guerrière autant qu'Aegon lui-même, aussi à l'aise sous la maille que sous la soie. Elle portait la longue épée valyrienne Noire Sœur et la maniait avec dextérité, s'étant exercée durant leur enfance aux côtés de son frère. Bien que dotée de la chevelure d'or et d'argent et des yeux mauves de Valyria, sa beauté était grave et austère. Même ceux qui l'aimaient le plus trouvaient Visenya sévère, sérieuse, implacable ; certains prétendaient qu'elle jouait avec les poisons et se mêlait de noires sorcelleries.

Rhaenys, la plus jeune des trois Targaryen, était tout ce que sa sœur n'était point : mutine, curieuse, impulsive, en proie parfois à des idées folles. Nullement guerrière véritable, Rhaenys aimait la musique, la danse et la poésie, et soutenait maints chanteurs, baladins et marionnettistes. On disait toutefois qu'elle passait plus de temps à dos de dragon que son frère et sa sœur combinés car, par-dessus tout, elle adorait voler. On l'a un jour entendue dire qu'avant de mourir elle voulait franchir les mers du Crépuscule sur Meraxès pour voir ce qui s'étendait sur ses côtes occidentales. Si nul ne mettait en doute la fidélité de Visenya envers son frère-époux, Rhaenys s'entourait de beaux damoiseaux et (se murmurait-il) en accueillait même certains dans sa chambre, les nuits où son frère rejoignait sa sœur aînée. Cependant, en dépit de ces rumeurs, les observateurs ne pouvaient éviter de remarquer qu'Aegon passait dix nuits avec Rhaenys pour chacune de celles qu'il consacrait à Visenya.

Aegon Targaryen lui-même, chose étrange, était autant une énigme pour ses contemporains que pour nous. Armé de la lame d'acier valyrien Feunoyr, on le comptait au nombre des grands guerriers de son temps ; toutefois, il ne prenait nul plaisir à ses prouesses aux armes et ne chevauchait jamais dans les tournois ou les mêlées. Sa monture était Balerion la Terreur Noire, mais il ne volait que pour la bataille ou pour se déplacer rapidement sur terre ou sur mer. Son impérieuse prestance attirait les hommes sous ses bannières, et pourtant il n'avait aucun ami proche, hormis Orys Baratheon, le compagnon de sa jeunesse. Aegon plaisait aux femmes, mais toujours il resta fidèle à ses sœurs. Devenu roi, il plaçait une grande confiance en son conseil restreint et en ses sœurs, leur laissant une large part du gouvernement du royaume au jour le jour... n'hésitant cependant pas à prendre le contrôle quand il le trouvait nécessaire. Bien qu'il traitât avec dureté

les rebelles et les traîtres, il tendait la main aux anciens ennemis qui ployaient le genou.

Il en fit pour la première fois démonstration à la bataille de Fort-Aegon, la grossière forteresse en bois et en terre qu'il avait dressée au sommet de ce qui serait désormais et à jamais connu sous le nom de grande colline d'Aegon. Ayant pris une douzaine de châteaux et garanti l'embouchure de la Néra sur les deux berges du fleuve, il ordonna aux seigneurs qu'il avait défaits de venir à lui. Là, ils déposèrent leurs épées à ses pieds et Aegon les fit se relever et les confirma en leurs terres et leurs titres. À ses plus anciens partisans il accorda de nouveaux honneurs. Daemon Velaryon, sire des Marées, devint maître des navires, à la tête de la flotte royale. Triston Massey, sire de Danse-des-Pierres, fut nommé maître des lois, Crispian Celtigar Grand Argentier. Et il proclama Orys Baratheon « mon bouclier, mon défenseur, ma robuste main droite ». Ainsi les mestres voient-ils en Baratheon la première Main du Roi.

Les bannières héraldiques étaient de tradition depuis longtemps parmi les seigneurs de Westeros, mais jamais jusque-là chez les seigneurs dragons de Valyria. Lorsque les chevaliers d'Aegon déployèrent son vaste étendard de bataille en soie, avec un dragon rouge à trois têtes crachant le feu sur champ noir, les seigneurs virent en cela un signe qu'il était désormais des leurs, un grand roi digne de Westeros. Quand la reine Visenya plaça sur la tête de son frère un diadème en acier valyrien incrusté de rubis, et que la reine Rhaenys le salua du nom de : « Aegon, premier du nom, roi de tout Westeros et Bouclier de son peuple », les dragons rugirent et seigneurs et chevaliers l'acclamèrent... mais ce furent le petit peuple, les pêcheurs, les travailleurs des champs et les commères, qui crièrent le plus fort.

Cependant, les sept rois qu'Aegon le Dragon avait l'intention de découronner n'acclamaient pas. À Harrenhal et Accalmie, Harren le Noir et Argilac l'Arrogant avaient déjà convoqué leurs bannières. À l'Ouest, le roi Mern du Bief suivait à cheval vers le nord la route de l'océan afin de rencontrer à Castral Roc le roi Loren de la maison Lannister. La princesse de Dorne dépêcha un corbeau à Peyredragon, proposant à Aegon une union contre Argilac, roi de l'Orage... mais en tant qu'égale et alliée, non comme sujet. Une autre offre d'alliance émana de l'enfant-roi des Eyrié, Ronnel Arryn, dont la mère revendiquait toutes les terres à l'est de la Verfurque dans le Trident en échange du soutien du Val contre Harren le Noir. Et même dans le Nord, le roi Torrhen Stark de Winterfell siégea tard dans la nuit pour discuter de la façon dont il convenait d'agir avec ce soi-disant Conquérant. Tout le royaume attendit avec anxiété de voir où Aegon irait ensuite.

Quelques jours après son couronnement, les armées d'Aegon se remirent en marche. La plus grosse part de son ost traversa la Néra, se dirigea au sud vers Accalmie sous le commandement d'Orys Baratheon. La reine Rhaenys l'accompagnait, chevauchant Meraxès, aux yeux d'or et aux écailles d'argent. La flotte Targaryen, sous Daemon Velaryon, quitta la baie de la Néra et obliqua vers le nord, vers Goëville et le Val. Avec eux venaient la reine Visenya et Vhagar. Le roi lui-même marchait vers le nord-ouest, à destination de l'Œildieu et d'Harrenhal, la gigantesque forteresse qui était l'orgueil et l'obsession du roi Harren le Noir.

Les trois offensives Targaryen rencontrèrent une farouche opposition. Les seigneurs Errol, Fell et Buckler, bannerets d'Accalmie, surprirent les éléments avancés de l'ost d'Orys Baratheon alors qu'ils franchissaient la Wend, fauchant plus d'un millier d'hommes avant de se fondre de nouveau parmi



les arbres. Une flotte Arryn assemblée à la hâte, augmentée d'une douzaine de vaisseaux de guerre braaviens, rencontra et défit la flotte Targaryen dans les eaux au large de Goëville. Parmi les morts figurait le lord Amiral d'Aegon, Daemon Velaryon. Aegon lui-même fut attaqué sur la côte sud de l'Œildieu, non pas une, mais deux fois. La bataille des Roseaux fut une victoire Targaryen, mais il subit de lourdes pertes aux Saules Éplorés quand deux des fils du roi Harren traversèrent le lac en snekkars aux rames assourdies et s'abat-tirent sur leur arrière-garde.

En fin de compte, pourtant, les ennemis d'Aegon n'avaient rien à opposer à ses dragons. Les hommes du Val envoyèrent par le fond un tiers de navires Targaryen et en capturèrent pratiquement autant, mais lorsque la reine Visenya fondit du ciel sur eux, ce furent leurs vaisseaux qui s'embrasèrent. Les seigneurs Errol, Fell et Buckler se tapirent dans leurs forêts jusqu'à ce que la reine Rhaenys lâche Meraxès et qu'une muraille de feu balaie les bois, changeant les arbres en torches. Et les vainqueurs des Saules Éplorés, rentrant à Harrenhal en traversant le lac, se trouvèrent fort dépourvus quand Balerion fondit sur eux du ciel matinal. Les snekkars d'Harren flambèrent. Ainsi que les fils d'Harren.

Les ennemis d'Aegon se virent eux aussi affligés d'autres adversaires. Alors qu'Argilac l'Arrogant réunissait à Accalmie ses épées, des pirates des Degrés de Pierre descendirent sur les côtes du cap de l'Ire pour profiter de leur absence, et des expéditions dorniennes débordèrent des montagnes Rouges pour déferler sur les marches. Dans le Val, le jeune roi Ronnel dut compter avec une rébellion aux Trois Sœurs, où les Sœurois, renonçant à toute allégeance aux Eyrié, proclamèrent reine lady Marla Sunderland.

Tout ceci néanmoins n'était que contrariétés mineures en comparaison de ce qu'il advint à Harren le Noir. Bien que la

maison Chenu régnât sur le Conflans depuis trois générations, les hommes du Trident n'avaient aucune affection pour leurs suzerains fer-nés. Harren le Noir avait causé la perte de milliers d'hommes pour construire son grand château d'Harrenhal, pillant le Conflans pour ses matériaux et, par sa soif d'or, réduisant à la mendicité seigneurs et petit peuple pareillement. Aussi le Conflans se souleva-t-il contre lui, mené par lord Edmyn Tully de Vivesaigues. Appelé à défendre Harrenhal, Tully préféra se déclarer pour la maison Targaryen, hisser sur son château la bannière au dragon et chevaucher avec ses chevaliers et ses archers pour unir ses forces à celles d'Aegon. Sa révolte donna du cœur aux autres seigneurs du Conflans. Un par un, les seigneurs du Trident rejetèrent Harren et prirent le parti d'Aegon le Dragon. Nerbosc, Mallister, Vance, Bracken, Piper, Frey, Fort... convoquant leurs armées, ils descendirent sur Harrenhal.

Subitement réduit à l'infériorité numérique, le roi Harren le Noir se réfugia dans sa forteresse réputée inexpugnable. Harrenhal, le plus grand château jamais dressé à Westeros, s'enorgueillissait de cinq tours gigantesques, d'une source inépuisable d'eau douce, d'immenses caves souterraines bien approvisionnées et de remparts massifs en pierre noire, plus hauts que n'importe quelle échelle, et trop épais pour être brisés par un bélier ou fracassés par un trébuchet. Harren barricada ses portes et s'installa avec ses fils et partisans survivants pour soutenir un siège.

Aegon de Peyredragon était d'un avis différent. Une fois qu'il eut associé ses forces à celles d'Edmyn Tully et des autres seigneurs du Conflans pour encercler le château, il envoya aux portes un mestre, sous une bannière de paix, afin de parlementer. Harren vint à sa rencontre ; un homme vieux et grisonnant, et cependant toujours farouche dans son armure noire. Chaque roi avait sur les lieux son porte-bannière et

son mestre, si bien qu'on se souvient des paroles qu'ils échangèrent.

« Rends-toi à présent, commença Aegon, et tu pourras rester sire des îles de Fer. Rends-toi à présent, et tes fils vivront pour régner après toi. J'ai huit mille hommes devant tes murs.

— Je n'ai cure de ce qui se trouve devant mes murs, répondit Harren. Ces murailles sont robustes et épaisses.

— Mais pas assez hautes pour tenir les dragons en respect. Les dragons volent.

— J'ai bâti en pierre, riposta Harren. La pierre ne brûle pas. »

À quoi Aegon répliqua : « Quand le soleil se couchera, ta lignée prendra fin. »

On dit qu'à ces mots Harren cracha et regagna son château. Une fois à l'intérieur, il envoya tous ses hommes sur les parapets, armés de piques, d'arcs et d'arbalètes, promettant terres et richesses à celui d'entre eux qui réussirait à abattre le dragon. « Si j'avais une fille, le tueur de dragon pourrait également en avoir la main, proclama Harren le Noir. En lieu de quoi, je lui donnerai une des filles de Tully, ou toutes les trois s'il le veut. Il pourra aussi choisir une des engeances de Nerbosc ou de Fort, ou n'importe quelle fille née de ces traîtres du Trident, ces sires de la boue jaune. » Puis Harren le Noir se retira en son donjon, entouré des gardes de sa maison, pour souper avec les fils qui lui restaient.

Quand s'effacèrent les dernières lueurs du soleil, les hommes d'Harren le Noir scrutèrent l'obscurité qui montait, serrant leurs piques et leurs arbalètes. Lorsque aucun dragon ne parut, certains purent croire que les menaces d'Aegon avaient été vides. Mais Aegon Targaryen mena Balerion haut, à travers les nuages, toujours plus haut jusqu'à ce que le dragon, contre la lune, ne soit pas plus gros qu'une mouche.